

Changement climatique

L'eau du lac pourrait sauver les récoltes de milliers d'hectares dans la Broye

Face à l'interdiction chronique de pompage d'eau en rivière en été, des agriculteurs broyards visent les lacs.

Sébastien Galliker

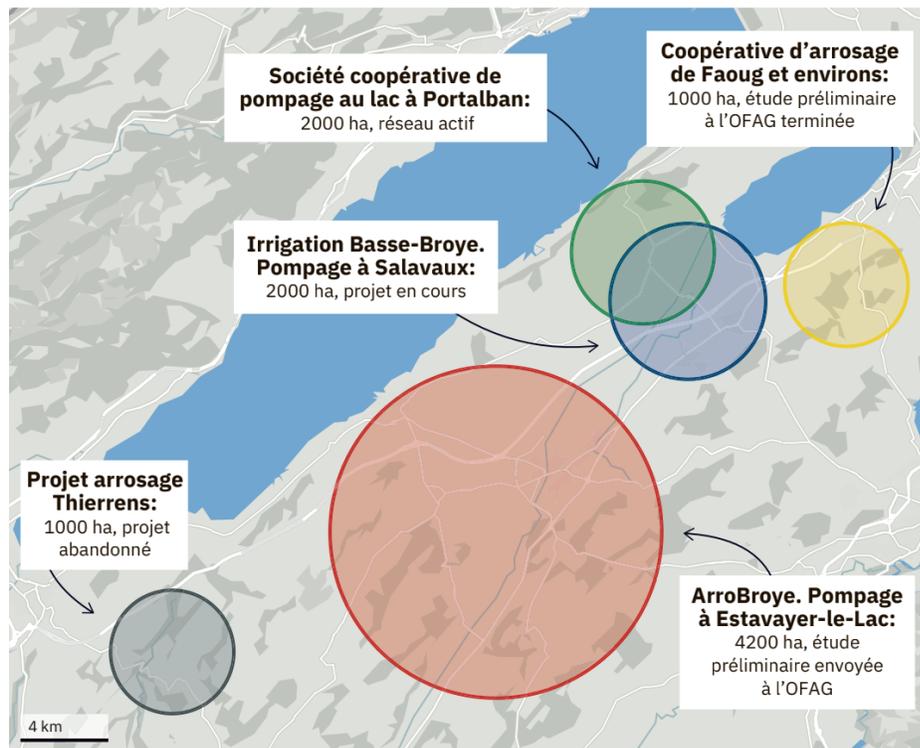
Des étés secs toujours plus fréquents, des précipitations en baisse et des interdictions de pompage d'eau en rivière plus tôt dans la saison. Face au changement climatique, de nombreux agriculteurs broyards rêvent d'arroser leurs cultures grâce à l'eau du lac. Un procédé déjà utilisé dans les environs de Portalban qui fait des envieux. Quand toute la plaine doit stopper ses canons d'arrosage en raison du débit réduit des rivières, cette coopérative peut continuer à arroser près de 2000 hectares de terres agricoles.

Dans le cadre du projet AquaVia (lire encadré ci-contre), ArroBroye est le plus grand dossier du genre à l'étude. «Le but est de maintenir une production agricole durable, par le biais d'une solution d'irrigation sûre. Il s'agit aussi de protéger les cours d'eau, principalement la Broye, qui fait l'objet d'un vaste programme de revitalisation», a récemment présenté Fabrice Bersier, coprésident d'ArroBroye et agriculteur à Vesin, devant les Communes broyardes.

4200 hectares

Les chiffres et la dimension d'ArroBroye ont de quoi donner le tournis. Réunissant 185 agriculteurs, il est chiffré à 65 millions de francs, soit près de 16'000 francs à l'hectare. «Via 144 km de conduites parsemées de 22 stations de remise en pression, on pourrait irriguer 4200 hectares de surfaces allant de Chevroux à Lucens en passant par Payerne et Estavayer-le-Lac», a renchéri David Bapst, coprésident et agriculteur à Payerne. «Sur ce total, il y a plus de 400 hectares à haute valeur ajoutée, abritant, par exemple, des pommes de terre. De quoi nourrir 350'000 personnes», ajoute Fabrice Bersier.

Projets d'irrigation par pompage au lac



Graphique: D. Harmel. Source: Données des réseaux concernés



Fabrice Bersier & David Bapst, coprésidents d'ArroBroye.

Depuis des lustres, des syndicats d'irrigation pompent l'eau du Léman au-dessus de Morges ou de Nyon. Dans la Broye, la mise en service de la coopérative de Portalban, qui va de Constantine à Vallon en passant par Missy ou Villars-le-Grand fait boule de neige. Autour de Faoug et dans la Basse-Broye, l'or bleu proviendrait du lac de Morat.

Si ArroBroye a récemment déposé son étude préliminaire auprès des services de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), plus à l'est, le dossier Irrigation Basse-Broye (2000 hectares) vient d'être lancé. «Nous avons démarré entre quelques producteurs de Belmont-Broye, mais le projet concerne désormais aussi Avenches, Vully-les-Lacs et

«Le but est de permettre le maintien d'une production agricole durable, mais aussi de protéger les cours d'eau, surtout la Broye.»

Fabrice Bersier
coprésident d'ArroBroye

Saint-Aubin avec un pompage imaginé à Salavaux», lâche Jean-Luc Pochon, agriculteur à Dompière (FR).

La coopérative d'arrosage de Faoug et environs (CAFE), qui vise à arroser près de 700 hectares sur un périmètre 1100 hectares des environs de Morat, a déjà passé l'étude préliminaire de l'OFAG en 2020. «Je crois qu'on a répondu à

toutes les questions. Il y avait notamment des inquiétudes sur la pédologie des sols pour éviter de les abîmer», explique François Cornaz, président de la CAFE.

Projet d'Yvonand abandonné

Reste que l'investissement et les contraintes techniques font que les dossiers ne se réaliseront peut-être pas tous. Le projet de pompage au large d'Yvonand s'est arrêté en raison des contraintes techniques dues au dénivelé et de son financement. Il aurait permis d'arroser un secteur en direction de Pailly et Thierrens.

«Sur près de 1000 hectares, nous n'avons pas atteint le total visé de 650 pour que le réseau soit viable», explique Sébastien Pasche, maraîcher à Thierrens, qui travaille désormais sur une rétention d'eau à titre privé. Et le producteur d'oser une comparaison avec la crise énergétique actuelle: «On sait que produire en Suisse coûte plus cher qu'ailleurs et vu la richesse du pays, on pourrait continuer à importer nos denrées. Mais il ne faudrait pas refaire avec l'alimentation la même erreur qu'avec l'énergie en s'approvisionnant à l'étranger. On se doit de garder une certaine indépendance alimentaire.»

Synergies avec les STEP

Si les projets broyards vont de l'avant, c'est que la région doit aussi prochainement équiper les infrastructures qui alimenteront les stations d'épuration régionales. Celles-ci sont prévues à Saint-Aubin (AgriCo), Payerne et Lucens. Des synergies de fouilles pour la mise en terre des conduites agricoles seraient autant d'économies.

Reste l'aspect environnemental à régler. Car si l'arrêt de pompage en rivière peut être bien perçu à moyen terme, ces dossiers ne risquent-ils pas de créer un autre problème en vidant les Trois-Lacs du plateau suisse? «Le projet ArroBroye représenterait au maximum 1 centimètre de baisse du niveau sur une année. Bien moins que l'évaporation», répond Fabrice Bersier. Et David Bapst de calculer qu'en y ajoutant les autres dossiers, on arriverait à 3 centimètres quand la régulation humaine des plans d'eau au printemps représente 50 à 80 centimètres.

AquaVia

Trois projets pour une ressource

Réaliser des synergies entre trois projets distincts, utilisant une seule ressource 100% locale et durable. Tel est le concept du projet AquaVia, dont les contours ont été présentés jeudi à Estavayer, commune qui devra prochainement valider un crédit d'étude sur la question. Par le biais d'une nouvelle station de pompage dans le lac de Neuchâtel, l'idée est de permettre à la Commune d'Estavayer de moderniser et développer son réseau d'eau potable, au projet ArroBroye d'irriguer des hectares de cultures et à l'énergéticien Groupe E de construire un réseau de fourniture de chaleur et de froid pour des quartiers résidentiels et industriels des environs de la gare d'Estavayer. «Sur la base des études de faisabilité, le comité de pilotage a décidé de poursuivre ce projet d'envergure en vue d'une mise à l'enquête en 2025», ont annoncé les trois partenaires. Pour faire face à sa croissance démographique, la Commune envisage la construction d'un nouveau réservoir d'eau potable de 2500 m³. Concernant le secteur énergétique, «l'infrastructure pourra ainsi fournir quelque 36 GWh d'énergie au total, soit 27 GWh de chaleur et 9 GWh de froid», prévoit Christian Vetterli, responsable des grands projets pour Groupe E. Le refroidissement pourrait notamment être utile à Estavayer Lait SA. L'usine du groupe Migros avait annoncé son retrait du projet l'an dernier. Les prix du gaz pourraient lui faire revoir ses calculs. Les investissements prévus sont de l'ordre de 160 millions de francs. En plus des 65 millions d'ArroBroye, le réseau d'eau potable pourrait en coûter 50 et celui d'énergie 45.

SGA

PUBLICITÉ

Essayez-le d'abord gratuitement.
Puis économisez CHF 30.-*.



3 paquets de TERA gratuits.

19.- CHF
IQOS ILUMA ONE
49.-



49.- CHF
IQOS ILUMA
79.-

IQOS ILUMA™ est conçu pour être utilisé uniquement avec des sticks TERA™. Ne pas utiliser IQOS ILUMA™ et les sticks TERA™ avec d'anciennes générations d'IQOS™, car cela pourrait endommager votre appareil. Ne pas ingérer ou désassembler les sticks TERA™. Ce produit contient une pièce métallique tranchante qui peut provoquer de graves blessures si avalée. Tenir hors de portée des enfants. Plus d'informations sur iqos.com

* Offre non cumulable, valable pour toute commande d'un kit d'essai IQOS avec le code 30NOW entre le 16.11.2022 et le 15.12.2022, dans la limite des stocks disponibles. Le rabais sera appliqué sur le prix du kit au moment de l'achat.

IQOS
ILUMA

Destiné uniquement aux fumeurs adultes.

Dieses Tabakerzeugnis kann Ihre Gesundheit schädigen und macht abhängig. Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance. Questo prodotto del tabacco può nuocere alla tua salute e provoca dipendenza.